CRIMINALITÉ À BÉJAÏA

La police fait son bilan

Le commissaire divisionnaire chef de la Sûreté de wilaya de Béjaïa Abdallah Bennacer, assisté de ses cadres, a animé dans la matinée d'hier une conférence de presse qui avait pour but de communiquer le bilan annuel de toutes les activités de son département. Il en ressort que le crime contre les personnes est en net recul par rapport aux stupéfiants qui ont pris une fulgurante ascension.

Les résultats du dispositif du plan Delphine de l'été dernier a été le premier sujet abordé par le premier responsable de la police de Béjaïa qui a été pour lui appréciable vu les résultats obtenus par rapport à l'afflux de quelque six millions d'estivants.

Le chef de Sûreté dit avoir recensé 45 interventions durant la saison estivale qui a mobilisé quelque 2 885 policiers avant de signaler que 1 795 personnes ont été contrôlées dont 14 interpellations. A la lecture chiffrée des différentes activités de ses services, notamment celles enregistrées par la police judiciaire, la sécurité publique, et la police générale, le divisionnaire Bennacer a mis en exergue celles liées à plusieurs campagnes menées en matière de sensibilisation, d'information ainsi que les différentes actions de solidarité entreprises par les services de police avec la coordination des partenaires sociaux et autres acteurs de la société civile dont les associations à caractère social et éducatif notamment en ce qui concerne les accidents de la route, les fléaux sociaux, etc.

Le chef de la Sûreté de wilaya a souligné dans sa communication en marge des résultats enregistrés qu'il a été question de traiter quelque 2066 affaires en 2016, soit 112 de plus en comparaison à l'année précédente. Il notera également dans le même contexte que les services de la police judiciaire ont activé sur 126 affaires liées aux stupéfiants, un peu plus de 20 par rapport à l'exercice de l'année 2015. Pas moins de 197 individus ont été déférés devant la justice dont 157 ont été incarcérés.

Pour plus de précisions, le commissaire divisionnaire, chef de la Sûreté de wilaya de Béjaïa, a déclaré qu'en marge de ce fléau, une quantité considérable de drogue a été récupérée lors de différentes descentes des éléments de la PJ durant l'année en cours, qui est de l'ordre de 43,57 kg et quelque 8 408 comprimés psychotropes saisis.

Au chapitre des accidents de la route qui demeurent l'une des préoccupations majeures à Béjaïa tant qu'ils continuent d'endeuiller des centaines de personnes.

Les statistiques de l'année 2016 parlent de 353 accidents ayant engendré 17 morts. Ce chiffre a sensiblement diminué par rapport à l'année 2015 où pas moins de 27 personnes ont trouvé la mort lors des 487 accidents qui se sont produits sur les routes de la wilaya.

«Outre les campagnes de sensibilisation régulières, on opère souvent par des barrages mobiles et inopinés notamment dans certains points noirs pour lutter contre ce fléau des accidents de la route et des chauffards», dira le chef de la Sûreté de wilaya dans son intervention. Ainsi, les différents contrôles routiers se sont soldés par 919 infractions au code de la route, alors que 4 389 retraits de permis ont été effectués.

A noter qu'en marge de la conférence de presse, le chef de la Sûreté de wilaya de Béjaïa a organisé une grandiose cérémonie en l'honneur des journalistes à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la presse qui a coïncidé avec le 22 octobre.

Une remise de prix symbolique a été décernée pour l'ensemble des représentants des titres présents à l'occasion avant d'inviter la corporation à un déjeûner convivial.

Kamel Gaci

Crime abominable à Bouhamza

Dans la nuit du 22 octobre dernier, un dramatique malentendu entre deux voisins du village de Mahfouda, relevant de la commune de Bouhamza, wilaya de Béjaïa, a causé la mort de H. S. âgé de 40 ans, commerçant de son état.

La Gendarmerie nationale qui a été alertée par les citoyens du village de la découverte du corps sans vie de la victime, gisant dans une mare de sang, n'a ménagé aucun effort et dans un temps record pour retrouver l'auteur du crime et l'interpeller.

L'auteur répondant aux initiales de F. B., âgé de 37 ans, a été arrêté, selon nos informations, en compagnie d'un de ses frères blessé suite à son intervention et qui aurait été présent à la scène du crime.

Selon les enquêteurs de la Gendarmerie nationale, le mobile du crime reste à déterminer et la victime a été tuée par deux coups de couteau l'un l'atteignant à la tête et l'autre à l'abdomen. Les deux frères seront présentés ultérieurement devant les instances judiciaires du tribunal de la ville d'Akbou pour répondre de leur acte qui a mis en émoi toute la population du paisible village de Mahfouda.

K. G.

BLIDA

Plusieurs foyers d'incendie dans l'Atlas blidéen

Depuis lundi dernier, les sirènes des véhicules anti-incendies de la Protection civile de Blida n'ont pas cessé de retentir au vu des nombreux foyers d'incendie qui se sont déclarés sur l'Atlas blidéen, nécessitant l'intervention des sapeurs-pompiers.

Alors que les fortes chaleurs déjà annoncées par la météo ont fait de Blida une véritable fournaise, les feux de forêt ont encore attisé davantage cette canicule.

Il est à noter que le premier incendie s'est déclaré avant-hier à 8h45' au lieudit Benhadjouri sur les hauteurs de la commune de Ouled Yaïch où presque deux hectares de broussailles et de maquis ont brûlé. Les pompiers ont circonscrit le flammes et ont évité à une forêt y attenante de prendre feu. Deux heures plus tard, un autre foyer d'incendie s'est déclaré à Soumaâ et plus exactement au lieudit Oued Khemis. Plus de deux hectares de maquis et d'oliviers ont été ravagés par les feux mais les éléments de la Protection civile ont pu éviter la propagation des feux sur les piémonts mitoyens où sont implantés des poulaillers.

A 12h05', c'est du côté de l'ouest de la wilaya de Blida que les feux ont cette fois-ci embrasé le piémont de Mouzaïa et plus exactement la dense forêt de N'haoua, dans la commune de Aïn Romana. Un hectare de sapins et d'arbres de chêne-liège est parti en fumée. Il faut dire qu'en fin d'après-midi à Ouled Yaïch, les feux ont atteint la RN29 menant à Larbaâ.

A 18h05 de la même journée, un foyer pour étudiants situé à l'intérieur de l'université Saâd-Dahleb de Blida a pris feu. Les pompiers ont empêché les flammes de se propager aux autres bâtisses de l'université. Les vents violents qui se sont levés ont accentué la propagation des flammes et vers 19h, ce sont les maquis de Bougara, à l'est de la wilaya, qui se sont embrasés. Il est à signaler que la direction de la Protection civile a mobilisé plusieurs dizaines de véhicules et presque une cinquantaine de pompiers pour pouvoir maîtriser la situation.

M. B.

TIZI-OUZOU

Le ras-le-bol des ex-Patriotes et GLD

Dans une déclaration remise au Soir d'Algérie, les Patriotes et GLD de Tizi-Ouzou crient leur ras-le-bol, se disant victimes d'un déni de droit et de reconnaissance, suite aux sacrifices qu'ils ont consentis pour la défense de la République durant les années de lutte contre le terrorisme dans les années 1990.

La situation sociale de nombre de ces personnes, dont certaines ont perdu leurs emplois ou n'ont pas réussi à en trouver, laisse à désirer, selon leur déclaration. «Nous voulons bénéficier des mêmes avantages sociaux et matériels qui ont été accordés aux gardes communaux et à d'autres corps qui ont fait leur devoir durant la décennie de lutte contre le terrorisme islamiste», déclarent ces Patriotes et GLD.

Ils protestent contre la non-reconnaissance de leur statut par les pouvoirs publics et exigent que soit étendue l'application du décret N°97/37 daté du 04/11/1997 stipulant réparation matérielle pour la catégorie de personnes qui se sont impliquées dans la défense de la République et de l'Etat à la catégorie des Patriotes et GLD. Dans ce sens, ils interpellent le président de la République, le premier responsable de la Gendarmerie nationale ainsi que le ministre de l'Intérieur pour réparer «l'injustice» dont ils disent être victimes.

S. A. M.

RELIZANE

Mefathia dans l'oubli

Le problème du transport public ne cesse de harceler les citoyens dans leur vie quotidienne. Les déficits sont énormes et provoquent moult préjudices.

Il ne se passe pas un jour sans que les voyageurs ne souffrent d'une désorganisation totale, quand il ne s'agit pas d'une pure anarchie. Ce ne sont pas les habitants de la ville d'Oued Djemaâ qui nous contrediront. En effet, les voyageurs se plaignent de la ligne Blaid Mefathia. Il y a un manque crucial d'autobus desservant cet axe.

Les voyageurs parlent de difficultés sérieuses pour pouvoir se déplacer et vaquer à leurs occupations quotidiennes. La seule alternative réside dans l'unique autobus qui dessert la ligne. C'est bien peu de choses au regard des besoins exprimés.

Les citoyens sont obligés d'attendre sous une pluie battante ou sous un soleil accablant, longuement et patiemment, caressant l'espoir de voir leur calvaire prendre fin en mettant le pied à l'intérieur de cet hypothétique autobus.

La situation a commencé à se détériorer sérieusement depuis des années.

C'est un paradoxe hallucinant.

L'entreprise de transport de la wilaya a cru bon de ne mobiliser qu'un seul autobus. Décidément, chez nous, c'est toujours le problème de la bouteille à moitié pleine ou à moitié vide. Que faire pour y remédier ? C'est la question que se posent les usagers.

A. Rahmane

TIPASA

Journée nationale de l'arbre

Ce fut sous le patronage du wali de Tipasa, que furent organisées, ce mardi 25 octobre 2016, les festivités de la Journée nationale de l'arbre. Ont pris part à cet évènement plusieurs directions, qui avaient organisé des expositions et des ateliers techniques pour expliquer l'avènement économique de la pêche, de l'agriculture, de l'apiculture et de la Protection civile et des forestiers.

Dans ce cadre, le colonel de la Protection civile, M. Toutah, nous a donné de précieuses indications concernant l'intervention de ses troupes, notamment l'équipe de lutte anti-incendie. A ce propos, il nous a été révélé que lors de la journée d'avant-hier, plusieurs sites d'incendie ont été la proie des flammes, à l'instar de la forêt de Beloundja, à proximité immédiate de Tipasa et qui fut le site le plus meurtrier, avec 50 hectares de pin d'Alep brûlés, ce fut ensuite Sidi Amar, où il été noté plus de 12 hectares brûlés et Oued Bellah, soit près de 100 hectares qui ont été la proie des flammes.

Toujours dans ce contexte, ce furent les officiers forestiers, qui nous ont donné de précieuses informations concernant l'encouragement de l'investissement au profit des agriculteurs dans le cadre de l'amodiation où 342 fellahs ont bénéficié de 350 hectares.

Un autre dispositif agricole a été aussi consenti au profit des agriculteurs, il s'agit des autorisations d'usage.

Houari Larbi